



Die deutschsprachige Version dieses Artikels ist im Heft 48 von «PrimaryCare» erschienen.

La consultation

Critique du film d'Hélène de Crécy¹

*Bruno Kissling et Sylviane Neuenschwander
pour le cercle de qualité d'Elfenau de Berne*

Une récente réunion du cercle de qualité d'Elfenau² de Berne nous a donné l'occasion de visionner le film d'Hélène de Crécy, intitulé «La consultation» et qui met en scène Luc Perino, un médecin généraliste de Lyon. C'est plein de curiosité que nous avons assisté à cette séance de projection, destinée à réveiller nos esprits critiques.

Nous y avons retrouvé tout ce qui marque notre pratique quotidienne de médecins de famille. Un échantillon de patients de toute condition sociale, présentant les maladies les plus diverses et les problèmes les plus variés et avec des attentes extrêmement différentes, défile chaque jour dans notre consultation. Nous les écoutons. Nous tentons de comprendre ce qui se cache derrière leurs discours et de nous faire une idée de leur environnement biopsychosocial. Nous les prenons tous au sérieux et recherchons ensemble des solutions réalistes, en essayant d'aller de l'avant et en suivant un cheminement qui s'annonce parfois long. Nous nous impliquons plus ou moins profondément ou nous gardons une distance prudente. Nous donnons ici et là un conseil. Nous nous laissons parfois aller à l'impatience, mais nous faisons finalement du mieux que nous pouvons en parlant beaucoup, probablement souvent trop. Et après avoir pris congé, nous voilà embarqués sans transition dans une nouvelle histoire, dans laquelle nous nous plongeons à fond ou nous nous tenons plutôt sur la réserve, ou bien nous naviguons entre les deux, toujours à la recherche du bon équilibre entre intimité et distance.

Le style de consultation de Luc Perino a donné lieu à une controverse fort animée lors de notre cercle de qualité. Les médecins de premier recours que nous

sommes n'ont pas vraiment réussi à «rester en dehors». Nous nous sommes tous sentis pris par ce que nous avons vu, accrochés par les différentes histoires racontées par les patients, par l'évocation du vécu commun de ces hommes et de ces femmes avec leur médecin de famille et aussi par les actions parfois surprenantes de notre collègue. Les uns étaient enthousiasmés par la franchise directe, rapide et efficace de Luc Perino. D'autres étaient plutôt choqués et auraient exprimé leur empathie de façon différente, donné davantage de marge de manœuvre à certains patients, consacré plus de temps à l'un ou l'autre d'entre eux, été moins paternalistes, fait prendre aux intéressés une part plus active aux décisions ou donné un caractère moins brutal à certaines interventions. Chacun et chacune des participants et participantes a réagi en fonction de sa personnalité, de sa formation, de son expérience, de la spécificité de sa «patientèle» et du nombre de ses consultations journalières.

Le film a permis de suivre Luc Perino et ses patients de façon totalement authentique, sans que rien ne soit enjolivé, dans un esprit de respect, sans que cela ne soit jamais embarrassant. Hélène de Crécy voulait manifestement éviter le piège du voyeurisme et a parfaitement réussi en cela. Elle garde une distance froide et elle observe, depuis un coin de la salle de consultation, les entretiens sur des thèmes souvent très personnels entre les patients et leur médecin. Le regard de la cinéaste est complètement neutre. Elle n'a pas recouru aux moyens techniques cinématographiques classiques, tels que les gros plans et les mouvements de caméra, qui auraient créé une atmosphère plus intime et mis à nu les émotions. Volontairement?

Hélène de Crécy n'intervient jamais, mais n'est pas passive pour autant. Elle laisse le spectateur complètement à ses propres sentiments et à sa propre interprétation. Sa caméra immobile rive le spectateur à son fauteuil, le force à pénétrer dans l'histoire et suscite chez lui tout au long du film une tension croissante, qui finit presque par devenir physique. Occasionnellement, les réflexions politico-philosophiques de Luc Perino sur certains phénomènes de société se répercutant dans sa consultation offrent quelques instants de détente; dans ces moments-là, il s'adresse directement à la caméra et à un futur public invisible.

1 Le film passe actuellement dans les salles et a été projeté lors du congrès de la SSMG de St-Gall en 2007 (15–17 nov. 2007).

2 Le cercle de qualité d'Elfenau à Berne se compose des membres suivants: Adrian Göldlin, Andrea Abraham, Anne-Lise Jordi, Bruno Kissling, Helen Hartman, Jörg Rohrer, Lorenz Neuburger, Regula Leuenberger, Rolf Anderhalden, Rolf Jenni, Sylviane Neuenschwander, Urs Wiprächtiger, Alfred Müller.

Les membres du cercle de qualité d'Elfenau de Berne ont suivi le film, tantôt complètement pris par l'action, tantôt en conservant une certaine distance, le plus souvent intéressés, parfois avec un certain ennui ou alors avec un sentiment de malaise au creux de l'estomac.

Hélène de Crécy, cinéaste et thérapeute sexuelle, a principalement choisi des situations psychosociales. Ce n'est que dans le générique à la fin du film que nous avons droit à quelques «flashes» bienfaisants, typiques de la diversité de notre métier: des enfants, des femmes enceintes, quelques problèmes de médecine interne, pour n'en citer que quelques-uns!

Nous avons remercié Luc Perino pour son courage. Mais nous avons aussi éprouvé une certaine pitié. Il est évident que notre collègue français est soumis de manière extrême à la pression du temps. Son stress était palpable et nous nous sommes même demandé si le cynisme dont il faisait parfois preuve n'était pas le signe précoce d'un burn-out à venir.

Nous nous sommes également interrogés à propos de l'image que ce film donnait de la médecine de famille aux jeunes confrères qui envisagent de se lancer dans la médecine de premier recours, aux médecins des autres spécialités, aux cinéphiles qui n'exercent pas une

profession médicale, aux patients qui connaissent la médecine de famille au travers de leur médecin traitant et qui vont le comparer à Luc Perino, aux politiciens qui, face à la menace d'un manque de médecins de famille, sont coresponsables de l'avenir du système de santé.

Tous les articles des Cercles de Qualité acceptés par la rédaction de PrimaryCare à la publication seront désormais honorés du montant de 500 CHF. Ce soutien à l'activité des Cercles de Qualité est dû au sponsoring de l'entreprise Pfizer (voir également l'éditorial de PrimaryCare 23/2002 (<http://www.primary-care.ch/pdf/2002/2002-23/2002-23-251.pdf>)). Nous précisons que ces articles sont écrits indépendamment du sponsoring et ne sont proposés à la publication qu'après review de la rédaction.

Dr Bruno Kissling
Spécialiste FMH en médecine générale
Elfenauweg 6
3006 Bern
kissling@primary-care.ch



SYMPOSIUM, 5. JUNI 2008, WORLD TRADE CENTER ZÜRICH

Managed Care – the next generation. Care Management jenseits von Gatekeeping, Prämienrabatt und Verzicht

Jahr für Jahr entscheiden sich mehr PatientInnen für entsprechende Versicherungsprodukte, und mehr ÄrztInnen für den Wandel vom Einzelkämpfer zum Teamplayer in Ärztenetzwerken.

Den Folgen, Konsequenzen und Anforderungen dieser Entwicklungen werden sich am Symposium des Forums Managed Care ReferentInnen und Teilnehmende aus allen Bereichen des Gesundheitssystems widmen.

2008 wird wieder der **Managed Care Förderpreis** vergeben. Abstracts können bis zum 31.1.2008 eingereicht werden.

Weitere Infos unter www.fmc.ch/?foerderpreis und www.fmc.ch/?symposiumprogramm.